

En montant sur les planches *La Ferme aux animaux* de George Orwell, Christian Denisart réalise une parabole animalière aux dimensions spectaculaires

Bêlements et conséquences

LAURENCE CHIRI

Théâtre ► L'heure est grave à Dorigny. Des comédiens mi-humains, mi-animaux peuplent la scène de La Grange, lieu rêvé pour accueillir la dernière création du metteur en scène lausannois Christian Denisart, *La Ferme des animaux*, adaptée du roman éponyme de George Orwell (1945). «L'homme est la seule créature qui consomme sans produire. Il ne donne pas de lait, il ne pond pas d'œufs, il est trop débile pour pousser la charrue, bien trop lent pour attraper le lapin. Pourtant le voici suzerain de tous les animaux.» Le paradoxe anime les débats parmi les bêtes de la ferme du Manoir.

Quelques cochons érudits (Vincent Bonillo, Frédéric Ozier, Jean-Michel Potiron et Miguel Québatte) mènent la rébellion qui conduira au renversement du système et à la victoire des animaux sur les humains... La suite est peu idyllique. Reconnu à sa sortie comme une satire de la dictature s'inspirant de la Révolution russe puis du stalinisme, la fable de l'auteur britannique permet des lectures plurielles évoluant au fil des sociétés qui l'accueillent. Les animaux sont autant de représentations archétypales incitant une réflexion sur la condition humaine et son fonctionnement en société.

Christian Denisart accomplit une réelle performance en adaptant le texte du roman à la



Les comédiens investissent magnifiquement le plateau de La Grange de Dorigny. MEHDI BENKLER

scène tout en préservant son esprit originel, puis en conduisant une réelle troupe de quatorze comédiens et musiciens. Au-delà du texte et de sa passionnante réflexion, le metteur en scène célèbre surtout les potentialités du théâtre romand.

Astucieux décor

Les comédiens investissent magnifiquement le plateau, portés par d'imposants costumes imaginés et réalisés par Séverine Besson et Irène Schlatter. L'interprétation est savoureuse

Au-delà du texte et de sa passionnante réflexion, le metteur en scène célèbre surtout les potentialités du théâtre romand

jusque dans ses moindres détails: caquètements, bêlements et hennisements confèrent à l'ensemble une coloration comique – mention spéciale pour les magnifiques cocottes Loredana Von Allmen et Pascal Schopfer ainsi que Benjamin Knobil en vieil âne acariâtre. Le tout se joue au cœur d'un astucieux décor symbolisant la cour d'une ferme à la fois lieu de rencontre et d'espoir, puis le théâtre d'un effondrement inéluctable.

Le ton évolue rapidement et le changement est palpable au

gré des réactions du public. Le spectateur est ainsi invité à se questionner sur le pouvoir et ses inégalités. La pièce présente les dérives d'un système en théorie exemplaire, mais rapidement rattrapé par celui qu'il pensait avoir fui. «Dehors, les yeux des animaux allaient du cochon à l'homme et de l'homme au cochon et de nouveau du cochon à l'homme; mais déjà il était impossible de les distinguer l'un de l'autre.»

L'ensemble est en premier lieu étourdissant, mais parfois encore fragile sur la durée du spectacle; on sent qu'il gagnera en puissance au fil des représentations. Christian Denisart propose une mise en garde qui laisse sans doute un goût peu optimiste, sans proposer de solution, tout comme Orwell. La réflexion est en marche et poursuivra son œuvre dans de nombreuses salles romandes. 1

Jusqu'au 28 janvier à la Grange de Dorigny, Lausanne, www.grangededorigny.ch; le 30 janvier au Théâtre de Grand-Champ, Gland, www.grand-champ.ch; le 3 février au Reflet, Vevey, www.lereflet.ch; le 7 février à la Salle de l'Inter, Porrentruy, www.cultureporrentruy.ch; les 10 et 11 février au Théâtre du Passage, Neuchâtel, www.theatredupassage.ch; les 14 et 15 février au Théâtre Benno Besson, Yverdon, www.theatrebennobesson.ch; le 22 février au Théâtre de Valère, Sion, www.theatredevalere.ch; les 20 et 21 avril au Théâtre du Jorat, Mézières, www.theatredujorat.ch

Renseignements:
www.lesvoyagesextraordinaires.ch

LITTÉRATURE

DÉCÈS D'URSULA LE GUIN

La romancière américaine Ursula K. Le Guin, considérée comme l'un des plus importants auteurs de science-fiction, est décédée lundi à 88 ans, a annoncé mardi sa famille sur Twitter. Ecrivaine prolifique, Ursula K. Le Guin a publié des recueils de nouvelles, de poésie ainsi que plusieurs livres pour enfants, mais ce sont ses ouvrages de «Fantasy» qui lui ont valu sa renommée et la vente de millions d'exemplaires de ses écrits. Elle a notamment écrit la trilogie *Terremer*, dans laquelle un apprenti sorcier se bat contre les forces du mal.

ATS/AFP

POÉSIE

«L'ANTI-POÈTE» CHILIEN NICANOR PARRA EST MORT

L'artiste chilien Nicanor Parra, qui se définissait lui-même comme un «anti-poète» et dont l'influence artistique a été considérable en Amérique latine, est mort à l'âge de 103 ans. Frère de la chanteuse Violetta Parra, il était connu pour son sens de l'ironie, son humour noir et son refus de prendre la poésie au sérieux. Son décès, mardi, a été annoncé par la présidente Michelle Bachelet, selon qui le Chili a «perdu l'un des plus grands auteurs de son histoire». Mathématicien et physicien de formation puis professeur, Nicanor Parra avait innové en utilisant non pas une forme poétique classique, comme le fit l'autre grand poète chilien Pablo Neruda, mais un langage quotidien et direct. Il est le lauréat en 2011 du prix prestigieux Cervantes. ATS/REU